

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 novembre 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à reconnaître et à soutenir
l'Administration autonome du nord-est
de la Syrie (AANES) et
coopérer avec l'AANES**

(déposée par Mme Ellen Samyn et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 november 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**houdende de erkenning van, de steun
aan en de samenwerking met
*the Autonomous Administration
of North and East Syria* (AANES)**

(ingediend door mevrouw Ellen Samyn c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Le Rojava – région au passé riche mais tourmenté

La Fédération démocratique de Syrie du Nord, également dénommée “Rojava”, est une région autonome du Nord-Est de la Syrie. Cette région a *de facto* obtenu son autonomie en 2012 dans le contexte de la guerre civile en Syrie à laquelle ont pris part ses forces armées officielles, c'est-à-dire les Forces démocratiques syriennes (FDS).

Le Rojava est une région où coexistent un grand nombre d'ethnies kurdes, arabes et assyriennes ainsi que de plus petites ethnies turkmènes, arméniennes, circassiennes et yézidiées.

Cette région du “Croissant fertile” était déjà habitée dans l'Antiquité. Elle faisait alors partie du royaume de Mitanni. Ensuite, elle a successivement appartenu à l'Assyrie, à l'empire des Achéménides d'Iran (6^e siècle av. J.-C.), aux empires hellénistiques qui ont succédé à Alexandre le Grand (4^e siècle av. J.-C.), aux royaumes des Artaxiades d'Arménie (2^e siècle av. J.-C.), à Rome, aux Parthes et aux Sassanides iraniens (4^e-5^e siècles), puis aux Byzantins et aux califats arabo-islamiques successifs.

Au 9^e siècle, cette région était habitée par une population mixte composée d'Arabes, d'Assyriens, de Kurdes, de groupes turcs et d'autres peuples. Il existait une élite kurde dont ont fait partie Saladin, fondateur de la dynastie des Ayyoubides, et l'émir de Masyaf au 12^e siècle. Sous le règne de Saladin, le Rojava a connu une immigration massive d'ethnies turques qui se sont heurtées à des tribus kurdes, ce qui a donné lieu à des conflits sanglants au cours desquels plusieurs communautés kurdes ont été exterminées.

Sous l'Empire ottoman (1516-1922), d'importants groupes de langue kurde se sont installés dans le Nord de la Syrie ou y ont été déportés depuis l'Anatolie. La démographie de cette région a toutefois surtout connu un bouleversement majeur et considérable au début du 20^e siècle. Certaines tribus circassiennes, kurdes et tchétochènes ont participé, avec les autorités ottomanes (turques), aux massacres de chrétiens arméniens et assyriens en Haute Mésopotamie entre 1914 et 1920. De nombreux Assyriens ont fui pour se réfugier en Syrie au cours de ce génocide et se sont installés principalement dans la région de la Djézireh. À partir de 1926, une nouvelle immigration de Kurdes a eu lieu dans cette région après l'échec de la révolte de Cheikh Saïd contre les autorités turques. Le nombre de Kurdes

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Rojava – regio met een rijk maar zwaar verleden

De Democratische Federatie van Noord-Syrië, ook bekend als Rojava, is een autonome regio in het noordoosten van Syrië. De regio kreeg haar *de facto* autonomie in 2012 op de achtergrond van de Syrische burgeroorlog, waaraan haar officiële militaire macht, de Syrische Democratische Strijdkrachten (SDF), heeft deelgenomen.

Rojava is de woonplaats van heel wat etnische Koerdische, Arabische en Assyrische bevolkingsgroepen, met kleinere gemeenschappen van etnische Turkmene, Armeniërs, Circassiërs en Jezidi's.

De regio maakt deel uit van de zogenaamde “Vruchtbare Sikkil” en was reeds in de oudheid bewoond, als deel van het koninkrijk van de Mittanniërs. Daarna maakte het deel uit van achtereenvolgens Assyrië, het Rijk der Achaemeniden van Iran (6^e eeuw voor Christus), de Hellenistische rijken die Alexander de Grote opvolgden (4^e eeuw voor Christus), de Artaxiaden van Armenië (2^e eeuw voor Christus), Rome, de Iraanse Parthen en Sasaniërs (4^e-5^e eeuw), vervolgens van de Byzantijnen en opeenvolgende Arabische islamitische kalifaten.

Tegen de 9^e eeuw werd de regio bewoond door een gemengde bevolking van Arabieren, Assyriërs, Koerden, Turkse groepen en anderen. Er bestond een Koerdische elite waar Saladin, de stichter van de Ayyubidische dynastie en de emir van Masyaf in de 12^e eeuw deel van uitmaakten. Onder Saladins heerschappij kende Rojava een massale immigratie van Turkse groepen die in conflict kwamen met Koerdische stammen, wat resulteerde in bloedige conflicten die verschillende Koerdische gemeenschappen uitroeiden.

Tijdens het Ottomaanse Rijk (1516-1922) vestigden grote Koerdischsprekende groepen zich in Noord-Syrië of werden daar naartoe gedeporteerd vanuit Anatolië. Maar de demografie van dit gebied onderging vooral een belangrijke en enorme verschuiving in het begin van de 20^e eeuw. Sommige Circassische, Koerdische en Tsjetsjeense stammen werkten samen met de Ottomaanse (Turkse) autoriteiten bij de massamoorden op Armeense en Assyrische christenen in Boven-Mesopotamië tussen 1914 en 1920. Veel Assyriërs vluchtten tijdens deze genocide naar Syrië en vestigden zich voornamelijk in de regio Jazira. Vanaf 1926 was er opnieuw een immigratie van Koerden in de regio na het mislukken van de opstand van Sheikh Said tegen de Turkse autoriteiten. Het aantal “Turkse” Koerden dat zich in de jaren 1920 in

“turcs” qui se sont installés dans la province de Djézireh dans les années 1920 était estimé à 20.000 personnes pour 100.000 habitants, tandis que le reste de la population était composé de chrétiens (syriens, arméniens, assyriens) et d’Arabes.

Après son indépendance en 1946, la Syrie a entamé une politique d’arabisation forcée, en particulier dans la région du Rojava. Après la prise du pouvoir par le parti Baas en Syrie lors du coup d’État de 1963, les langues non arabes ont été interdites dans les écoles publiques syriennes. Cela a mis en péril l’éducation des élèves issus des minorités telles que les Kurdes, les Turkmènes et les Assyriens. Nombre de toponymes ont également été arabisés dans les années 1960 et 1970. Dans son rapport pour la 12^e session du Conseil des droits de l’homme des Nations Unies intitulé *“Persecution and discrimination against Kurdish Citizens in Syria”*, le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l’homme indique que les gouvernements syriens successifs ont continué à mener des politiques de discrimination ethnique et de persécution nationale à l’encontre des Kurdes, les privant complètement de leurs droits nationaux, démocratiques et humains – qui font partie intégrante de l’existence humaine. Le gouvernement a imposé des programmes, des règles et des mesures d’exclusion fondés sur l’appartenance ethnique dans plusieurs domaines (politiques, économiques, sociaux et culturelles) de la vie des Kurdes.¹

Il est souvent arrivé que le gouvernement syrien retire arbitrairement leur citoyenneté aux citoyens d’origine kurde, principalement à la suite d’un recensement précisément effectué dans ce but en 1962. Après celui-ci, 120.000 citoyens d’origine kurde se sont vu retirer arbitrairement leur citoyenneté et sont devenus apatrides. Ce statut a été transmis aux enfants des pères kurdes “apatrides”. En 2010, *Human Rights Watch (HRW)* a estimé à 300.000 le nombre de ces Kurdes “apatrides” en Syrie.

Les partis et mouvements du Nord de la Syrie ont réagi de manière extrêmement variable à la politique menée par le gouvernement baasiste de Hafez el-Assad. Certains partis s’y sont opposés, tandis que d’autres, comme le Parti démocratique progressiste kurde et le Parti démocratique assyrien, ont tenté d’œuvrer au sein du système politique dans l’espoir d’obtenir des changements. Quelques responsables politiques kurdes ont remporté des sièges lors des élections syriennes de 1990 et le gouvernement a également engagé des fonctionnaires kurdes, en particulier en qualité de bourgmestre,

¹ *“Persecution and Discrimination against Kurdish Citizens in Syria, Report for the 12th session of the UN Human Rights Council” Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights. 2009.*

de province Al Jazira vestigde, werd geschat op 20.000 mensen op 100.000 inwoners, terwijl de rest van de bevolking bestond uit christenen (Syrisch, Armeens, Assyrisch) en Arabieren.

Na de Syrische onafhankelijkheid in 1946, begon het land – zeker in de Rojava-regio – een politiek van gedwongen arabisering. Nadat de Baath-partij de macht had gegrepen in de Syrische staatsgreep van 1963, werden niet-Arabische talen verboden op Syrische openbare scholen. Dit bracht het onderwijs in gevaar van leerlingen die tot minderheden behoorden zoals Koerden, Turkmeneren en Assyriërs. Talloze plaatsnamen werden in de jaren 1960 en 1970 eveneens gearabiseerd. In zijn rapport voor de 12^e sessie van de VN Mensenrechtenraad getiteld *“Vervolging en discriminatie van Koerdische burgers in Syrië”*, stelde de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties dat: *“Opeenvolgende Syrische regeringen bleven een beleid van etnische discriminatie en nationale vervolging tegen Koerden voeren, waarbij ze volledig beroofd werden van hun nationale, democratische en mensenrechten – een integraal onderdeel van het menselijk bestaan. De regering legde op etnische gronden gebaseerde programma’s, voorschriften en uitsluitingsmaatregelen op voor verschillende aspecten van het leven van Koerden – politiek, economisch, sociaal en cultureel”*¹.

In veel gevallen heeft de Syrische regering willekeurig het staatsburgerschap ontnomen van etnische Koerdische burgers. Dit gebeurde vooral na van een volkstelling in 1962, die precies met dit doel werd uitgevoerd. 120.000 etnisch Koerdische burgers zagen hun staatsburgerschap willekeurig afgenomen en werden staatloos. Deze status werd doorgegeven aan de kinderen van een “staatloze” Koerdische vader. In 2010 schatte de *Human Rights Watch (HRW)* het aantal van dergelijke “staatloze” Koerden in Syrië op 300.000.

De reactie van Noord-Syrische partijen en bewegingen op het beleid van de Baathistische regering van Hafez al-Assad varieerde sterk. Sommige partijen kozen voor verzet, terwijl andere partijen zoals de Koerdische Democratische Progressieve Partij en de Assyrische Democratische Partij probeerden om binnen het politieke systeem te werken, in de hoop op die manier veranderingen teweeg te brengen. Sommige Koerdische politici wonnen zetels tijdens de Syrische verkiezingen in 1990, en de regering wierf ook Koerdische ambtenaren aan, in het bijzonder als burgemeesters, om de

¹ *“Persecution and Discrimination against Kurdish Citizens in Syria, Report for the 12th session of the UN Human Rights Council” Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights. 2009.*

afin d'apaiser les relations ethniques. Néanmoins, les groupes ethniques du Nord de la Syrie sont restés largement sous-représentés dans la bureaucratie et de nombreuses régions à majorité kurde ont été dirigées par des fonctionnaires arabes provenant d'autres régions du pays. La situation ne s'est légèrement améliorée qu'après la mort de Hafez el-Assad et l'élection de son fils, après quoi le nombre de fonctionnaires kurdes a augmenté.

Bien que la politique intérieure du régime baasiste ait en grande partie opprimé l'identité kurde, le gouvernement syrien a autorisé le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) à organiser des camps d'entraînement à partir de 1980. Le PKK est un groupe militant kurde dirigé par Abdullah Öcalan qui est entré en rébellion contre la Turquie et, comme la Syrie et la Turquie n'entretenaient pas vraiment des relations amicales à l'époque, les autorités syriennes avaient pour credo "l'ennemi de mon ennemi est mon ami".

2. Le Rojava au 21^e siècle

En 2011, un mouvement de révolte citoyenne a éclaté en Syrie, qui s'est très rapidement transformé en une véritable guerre civile. Les rebelles syriens armés ont pris le contrôle de plusieurs régions. À la mi-2012, le gouvernement syrien a réagi à cette percée en retirant son armée de trois régions à prédominance kurde, dont il a laissé le contrôle aux milices locales.

Les partis politiques kurdes clandestins de l'époque, à savoir le Parti de l'union démocratique (PYD) et le Conseil national kurde (KNC), se sont réunis pour former le Conseil suprême kurde (KSC), tandis que la milice des Unités de protection du peuple (YPG) a été reformée pour défendre les régions habitées par les Kurdes dans le Nord de la Syrie. Dans ce cadre, la milice YPG et sa branche féminine, les Unités de protection des femmes (YPJ), ont principalement combattu les factions de l'Armée syrienne libre et des milices islamistes telles que le Front al-Nusra et Ghuraba al-Sham. Ces combats n'ont pas tant été menés par loyauté envers le régime d'Assad que par crainte de la domination exercée par les extrémistes islamistes.

Le 19 juillet 2013, le PYD a annoncé qu'il avait rédigé un projet de constitution pour une "région kurde syrienne autonome" et qu'il prévoyait d'organiser un référendum en octobre 2013 pour adopter cette constitution. L'opposition islamique tant modérée qu'extrémiste en Syrie a toutefois rejeté les plans des Kurdes. En janvier 2014, trois régions ont déclaré leur autonomie en tant que cantons (aujourd'hui la région d'Afrin, la région de Jazira et la région de l'Euphrate) et une constitution (également connue sous le nom de contrat social) y a été adoptée.

ethnische relaties te versoepelen. Desondanks bleven de etnische groepen uit Noord-Syrië zwaar ondervertegenwoordigd in de bureaucratie, en heel wat gebieden met een Koerdische meerderheid werden bestuurd door Arabische ambtenaren uit andere delen van het land. De situatie verbeterde pas een beetje na de dood van Hafez al-Assad en de verkiezing van zijn zoon, waarna het aantal Koerdische ambtenaren toenam.

Ondanks dat het Baathistische binnenlandse beleid een Koerdische identiteit grotendeels onderdrukte, stond de Syrische regering de Koerdische Arbeiderspartij (PKK) wél toe om trainingskampen op te zetten vanaf 1980. De PKK is een militante Koerdische groepering onder leiding van Abdullah Öcalan die in opstand kwam tegen Turkije, en aangezien Syrië en Turkije op dat moment niet echt vriendschappelijk tegenover elkaar stonden, huldigde de Syrische overheid het credo "de vijand van mijn vijand is mijn vriend".

2. Rojava in de 21^e eeuw

In 2011 brak er een burgeropstand uit in Syrië, die al zeer snel escaleerde tot een ware burgeroorlog. De gewapende Syrische opstandelingen kregen de controle over verschillende regio's. Medio 2012 reageerde de Syrische regering op deze ontwikkeling door haar leger terug te trekken uit drie voornamelijk Koerdische gebieden en de controle over te laten aan lokale milities.

Bestaande ondergrondse Koerdische politieke partijen, namelijk de PYD en de Koerdische Nationale Raad (KNC), verenigden zich in het Koerdische Opperste Comité (KSC) en de milite van de Volksbeschermingseenheden (YPG) werd opnieuw opgericht om de door Koerden bewoonde gebieden in Noord-Syrië te verdedigen. De YPG en haar vrouwelijke vleugel, de Vrouwenbeschermingseenheden (YPJ), vochten daarbij vooral tegen facties van het Vrije Syrische Leger en islamistische milities zoals het al-Nusra Front en Jabhat Ghuraba al-Sham. Dit gebeurde niet zozeer uit loyauté tegenover het regime van Assad, maar wel uit vrees voor een overheersing door islamistische extremisten.

Op 19 juli 2013 kondigde de PYD aan dat het een ontwerp van grondwet had geschreven voor een "autonome Syrische Koerdische regio", en dat het van plan was om in oktober 2013 een referendum te houden om die grondwet goed te keuren. Zowel de gematigde als de extreme islamistische oppositie in Syrië verwierpen echter de plannen van de Koerden. In januari 2014 verklaarden drie gebieden hun autonomie als kantons (nu de Afrin regio, de Jazira regio en de Eufraat regio) en werd er een grondwet (ook bekend als sociaal contract) voor de regio goedgekeurd.

Après la victoire de la milice YPG sur les extrémistes musulmans de l'EI en 2015, une conférence organisée à Rmelan a proclamé la création de la Fédération démocratique du Rojava – Syrie du Nord dans les territoires sous son contrôle du Nord de la Syrie. Mme Hediya Yousef, l'une des coprésidentes du comité exécutif chargé de rédiger une constitution pour la région, a déclaré: "Maintenant que de nombreux territoires sont libérés, il nous faut passer à un système plus vaste et plus global, capable de couvrir toutes les évolutions dans la région, qui donnera également des droits à tous les groupes pour se représenter et former leurs propres administrations." (traduction).

En juillet 2016, un projet de nouvelle constitution a été présenté sur la base des principes de la constitution de 2014. Ce projet mentionne tous les groupes ethniques vivant dans le Nord de la Syrie et aborde leurs droits culturels, politiques et linguistiques. Le 28 décembre 2016, à l'issue d'une réunion du Conseil démocratique syrien, composé de 151 membres, à Rmelan, une nouvelle constitution a été adoptée et la région a été rebaptisée "Fédération démocratique de la Syrie du Nord".

L'Administration autonome du Nord-Est de la Syrie (ci-après "AANES") a finalement été reconnue officiellement lors de la troisième conférence du Conseil démocratique syrien (SDC), qui s'est tenue le 16 juillet 2018 dans la ville d'Al-Tabqah.

Bien que la région entretienne certaines relations avec l'étranger, elle n'est pas officiellement reconnue comme autonome par le gouvernement syrien ni par tout autre État, à l'exception du Parlement catalan. L'AANES bénéficie malgré tout d'un large soutien pour ses politiques pluralistes universelles, démocratiques, durables et autonomes, ce qui est plutôt rare dans la région.

3. L'AANES – une main tendue

A. Le problème des réfugiés

La guerre civile syrienne et la guerre contre DAESH (EI) a eu d'énormes conséquences pour la Syrie en général et pour la région du Nord-Est en particulier. En plus de faire des dizaines de milliers de victimes, elle a en grande partie détruit les infrastructures et dévasté l'économie.

Des millions de Syriens (6,5 millions selon les estimations) ont fui la violence de la guerre et du terrorisme islamiste.

Na de overwinning van de YPG op de moslimextremisten van IS in 2015 werd op een conferentie in Rimêlan de oprichting van de Democratische Federatie van Rojava – Noord-Syrië uitgeroepen in de door hen gecontroleerde gebieden in Noord-Syrië. De heer Hediya Yousef, een van de covoorzitters van het uitvoerend comité om een grondwet voor de regio op te stellen, stelde: "Nu, na de bevrijding van veel gebieden, vereist het van ons dat we naar een breder en meer omvattend systeem gaan dat alle ontwikkelingen in het gebied kan omvatten, dat ook rechten zal geven aan alle groepen om zichzelf te vertegenwoordigen en hun eigen besturen te vormen."

In juli 2016 werd een ontwerp voor de nieuwe grondwet gepresenteerd, gebaseerd op de principes van de grondwet van 2014, waarin alle etnische groepen die in Noord-Syrië wonen worden genoemd en waarin hun culturele, politieke en taalkundige rechten aan bod komen. Op 28 december 2016, na een vergadering van de 151 leden tellende Syrische Democratische Raad in Rimêlan, werd tot een nieuwe grondwet besloten, en werd de regio omgedoopt tot de "Democratische Federatie van Noord-Syrië".

Uiteindelijk werd *the Autonomous Administration of North and East Syria* (Hierna: AANES) officieel erkend tijdens de derde conferentie van de Syrische Democratische Raad (SDC) op 16 juli 2018, in de stad Al Tabqa.

Hoewel de regio enkele buitenlandse betrekkingen onderhoudt, wordt ze niet officieel erkend als autonoom door de regering van Syrië of enige andere staat, met uitzondering van het Catalaanse parlement. De AANES heeft weliswaar wijdverspreide steun voor haar universeel democratisch, duurzaam en autonoom pluralistisch beleid dat eerder zeldzaam is in de regio.

3. AANES – een uitgestoken hand

A. Het vluchtelingenprobleem

De Syrische burgeroorlog en de oorlog met Daesh-IS heeft voor Syrië in het algemeen en de noordoostelijke regio in het bijzonder enorme gevolgen gehad. Er waren niet enkel de vele tienduizenden slachtoffers die te betreuren vielen, maar ook de infrastructuur werd grotendeels vernietigd en de economie geraakte totaal ontwricht.

Miljoenen Syriërs (schattingen spreken van 6,5 miljoen) zijn door het oorlogsgeweld en de islamitische terreur op de vlucht.

L'AANES tend dès lors la main à la communauté internationale. Dans sa proposition visant à réduire la migration et à accueillir les réfugiés syriens dans les régions de l'Administration autonome du Nord et de l'Est de la Syrie (*"Proposal to Reduce Migration and Host Syrian Refugees in the Areas of the Autonomous Administration of North and East Syria"*), l'AANES se déclare prête à rechercher une solution au problème énorme des réfugiés, en concertation avec la communauté internationale (en l'occurrence, les pays voisins et les Nations Unies). Dans le texte précité, l'AANES indique ce qui suit: *"The increasing number of Syrian refugees in the neighbouring countries (Lebanon, Jordan, Turkey and Iraq) and in other Arab and European countries has caused social, political and economical crises. In some countries, this could create a fertile environment for the growth and reemergence of terrorist organisations, which exploit the difficult living conditions of refugees to recruit young people."*

Concrètement, l'AANES propose d'accueillir le plus possible de réfugiés syriens dans leur propre pays, en vue de mettre fin à la migration illégale en Europe et de réduire les nuisances causées par cet afflux de réfugiés en Europe, et ce, jusqu'à ce que l'on trouve une solution permanente à la crise en Syrie.

Aujourd'hui, l'AANES contrôle près d'un tiers du territoire syrien. Dans cette région règnent, en comparaison avec le reste du pays, une paix et une stabilité relatives. Cette stabilité est due en partie à la présence des SDF (*Syrian Democratic Forces*) et des troupes internationales de la coalition anti-Daech. Concrètement, l'AANES propose d'accueillir les réfugiés et de les loger dans les provinces qu'elle contrôle (Deir ez-Zor, Hassaké, Racca et les environs d'Alep), sous la supervision des Nations Unies, jusqu'au moment où ils pourront regagner leur propre région en toute sécurité. L'AANES souhaite se charger de rechercher des lieux d'accueil, mais aussi de garantir la protection et la sécurité des réfugiés, conformément aux règles internationales et, à nouveau, sous la supervision des Nations Unies.

Par ailleurs, selon ses propres dires, l'AANES souhaite également nouer le dialogue avec les Nations Unies, l'UE et les pays voisins en vue de s'attaquer – en plus de la migration illégale – aux problèmes du trafic des êtres humains et du trafic de drogue.

B. Jugement des terroristes

Avec l'alliance internationale contre Daech, les *Syrian Democratic Forces* (SDF) ont réussi à infliger quelques défaites au "Califat" de l'EI et à libérer de l'EI des parties

De AANES reikt daarom de hand aan de internationale gemeenschap. In haar *"Proposal to Reduce Migration and Host Syrian Refugees in the Areas of the Autonomous Administration of North and East Syria"* stelt de AANES dat ze bereid is om in samenspraak met de internationale gemeenschap – in casu de buurlanden en de Verenigde Naties – een oplossing te zoeken voor het enorme vluchtelingenprobleem. In bovengenoemde tekst stelt AANES: *"The increasing number of Syrian refugees in the neighbouring countries (Lebanon, Jordan, Turkey and Iraq) and in other Arab and European countries has caused social, political and economical crises. In some countries, this could create a fertile environment for the growth and reemergence of terrorist organisations, which exploit the difficult living conditions of refugees to recruit young people."*

Concreet stelt de AANES voor om Syrische vluchtelingen maximaal in eigen land op te vangen, teneinde illegale migratie naar Europa een halt toe te roepen en de overlast door deze vluchtelingentoostrom in Europa te verminderen; en dit tot er een permanente oplossing is gevonden voor de Syrische crisis.

De AANES controleert vandaag zowat een derde van het Syrische grondgebied. Een gebied waar er, in vergelijking met de rest van het land, een relatieve stabiliteit en vrede heerst. Die stabiliteit is mede te danken aan de aanwezigheid van de SDF (*Syrian Democratic Forces*) en de internationale troepen van de anti-Daesh-coalitie. Concreet stelt de AANES voor om de vluchtelingen op te vangen en te huisvesten binnen de door hen gecontroleerde provincies (Der Ezzor, Al-Hassaka, Al-Raqqa en het ommeland van Aleppo) en dit onder supervisie van de Verenigde Naties, en dit tot op het moment dat ze veilig naar hun eigen regio's kunnen terugkeren. De AANES wil instaan voor de prospectie van de opvangplaatsen, maar ook voor het waarborgen van de bescherming en veiligheid van de vluchtelingen, in overeenstemming met de internationale regels en opnieuw onder supervisie van de VN.

Daarnaast wil de AANES naar eigen zeggen ook gesprekken aanknopen met de VN, de EU en de buurlanden teneinde – naast illegale migratie – ook de problemen van de mensensmokkel en de drughandel aan te pakken.

B. Berechtiging van terroristen

Samen met de internationale alliantie tegen Daesh/IS zijn de *Syrian Democratic Forces* (SDF) er in geslaagd om het zogenaamde IS-Kalifaat enkele nederlagen toe te

considérables du territoire syrien. Dans le dernier bastion de l'EI de la région, Al-Baghouz, plus de dix mille terroristes et dirigeants de l'EI ont été capturés. Pour l'heure, ils sont toujours détenus dans des camps contrôlés par l'AANES. On y trouve également de nombreux membres de la famille des combattants de l'EI – des enfants qui, en raison de la présence de terroristes islamistes dans ces camps, sont nourris dès le berceau d'une idéologie de haine.

L'AANES a déjà demandé plusieurs fois à la communauté internationale d'organiser ou de soutenir la mise en place d'un tribunal international afin d'entamer enfin les procès contre les criminels de l'EI. En effet, le problème posé par les terroristes de l'EI et leurs actes monstrueux n'est pas purement local, mais il requiert, de par sa nature et son étendue, un jugement international. En outre, en raison de l'ampleur énorme du travail à accomplir, l'AANES ne peut s'y attaquer seul. Jusqu'à présent, ses demandes n'ont cependant pas été entendues par la communauté internationale, qui abandonne ainsi honteusement non seulement l'AANES, mais aussi la population de la région et les enfants présents dans les camps. Le fait qu'après toutes ces années, ces détenus n'ont toujours pas eu de procès est en outre contraire aux principes de toute jurisprudence internationale: chaque personne a le droit d'accéder à la justice et de bénéficier d'un procès équitable. Ce principe est énoncé à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), mais aussi à l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) et à l'article 47 de la Charte des droits fondamentaux de l'UE.

Enfin, il convient aussi de souligner que le maintien de camps de détention hébergeant autant de milliers de personnes représente une charge logistique et financière trop lourde pour l'AANES. Qui plus est, la Turquie, qui considère les YPG – une milice des SDF – comme une organisation terroriste, mène régulièrement des attaques en vue de détruire l'infrastructure contrôlée par l'AANES, ce qui entraîne même la libération de terroristes de l'EI.

En vue de respecter les règles de l'État de droit et de saluer dignement la mémoire des nombreuses personnes tuées et blessées par la brutalité du terrorisme de l'EI, l'AANES a décidé, en été 2023, d'entamer des poursuites équitables et transparentes contre les suspects de l'EI, et ce, selon les règles du droit international et régional. En dépit de cette décision, l'AANES continue à réclamer avec insistance la mise sur pied d'un tribunal international. Dans une lettre ouverte du 10 juin 2023, l'AANES a demandé une nouvelle fois à la communauté

brenge, en aanzienlijke delen van het Syrische grondgebied te bevrijden van IS. In het laatste IS-bolwerk in de regio, namelijk Al-Baghouz, werden daarbij meer dan tienduizend IS-terroristen en leidinggevenden gevangen genomen. Zij worden momenteel nog steeds gevangen gehouden in kampen die door de AANES worden gecontroleerd. Daarnaast bevinden zich in deze kampen ook een veelvoud aan familieleden van IS'ers – kinderen die door de aanwezigheid van islamterroristen in deze kampen de ideologie van de haat met de paplepel worden aangeleerd.

De AANES heeft de internationale gemeenschap reeds meermaals verzocht om een internationaal tribunaal op te richten of een tribunaal met internationale allures te ondersteunen, teneinde eindelijk de processen tegen de IS-misdadigers aan te vatten. Het probleem van de IS-terroristen en hun monsterlijke daden is namelijk geen strikt lokaal probleem, maar is wel degelijk een probleem dat door zijn aard en zijn omvang een internationale berechtiging vraagt. Daarenboven is dit door de enorme omvang een zaak die de AANES niet alleen aankan. Tot op heden vielen de verzoeken van de AANES echter in dovemansoren, waarbij de internationale gemeenschap de AANES, én de bevolking uit de ruime regio, én de kinderen in de kampen schromelijk in de steek laat. Dat deze gedetineerden na zovele jaren nog steeds geen proces kregen gaat daarenboven in tegen iedere internationale rechtspraak: iedereen heeft recht op toegang tot het recht en op een eerlijk proces. Dat staat vermeld in artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM), maar ook in artikel 14 van het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten (IVBPR), en artikel 47 van het EU-Grondrechtenhandvest.

Ten slotte dient er ook op gewezen te worden dat het blijven in stand houden van detentiekampen met zoveel duizenden personen een te zware logistieke en financiële belasting is voor de AANES. Daarenboven komt nog dat Turkije de YPG – onderdeel van de SDF – beschouwt als een terroristische organisatie, en dat Turkije regelmatig aanslagen pleegt om de infrastructuur onder controle van de AANES te vernietigen waarbij zelfs IS-terroristen worden bevrijd.

Teneinde de regels van de rechtstaat te respecteren en teneinde de nagedachtenis van de talloze dodelijke en andere slachtoffers van de brutale IS-terreur waardig te eren, heeft de AANES in de zomer van 2023 beslist om een aanvang te nemen met een eerlijke en transparante vervolging van de IS-verdachten, en dit volgens internationale en regionale rechtsregels. Deze beslissing neemt echter niet weg dat de AANES blijft aandringen op een internationaal tribunaal. In een open brief gedateerd op 10 juni 2023 roept de AANES de

internationale de prendre elle aussi ses responsabilités, et de ne pas se décharger entièrement sur la population déjà sinistrée de la région syrienne.

internationale gemeenschap eens te meer op om ook haar verantwoordelijkheid op te nemen, en deze niet enkel te laten bij de reeds geteisterde bevolking van de Syrische regio.

Ellen Samyn (VB)
Annick Ponthier (VB)
Steven Creyelman (VB)
Pieter De Spiegeleer (VB)
Kurt Ravyts (VB)

PROPOSITION DE RÉOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la Fédération démocratique du Nord de la Syrie jouit d'une autonomie de fait et est gérée par l'Administration autonome du Nord et de l'Est de la Syrie (AANES);

B. reconnaissant le rôle crucial joué par les Forces démocratiques syriennes (FDS) dans la lutte contre Daech/les troupes de l'EI et dans le démantèlement du califat de l'EI dans la région;

C. vu le projet de constitution basé sur les principes de la constitution de 2014, qui énumère l'ensemble des groupes ethniques vivant dans le Nord de la Syrie, ainsi que leurs droits culturels, politiques et linguistiques, consacre explicitement l'égalité entre les femmes et les hommes et affiche un degré élevé de tolérance pour la région;

D. vu les efforts que l'AANES entend consentir pour lutter contre la migration illégale, le trafic d'êtres humains et le trafic de stupéfiants;

E. vu la volonté de l'AANES de prendre en charge la prospection des places d'accueil pour les réfugiés et de garantir la protection et la sécurité de ces derniers conformément au droit international et sous la supervision de l'ONU;

F. considérant que plus de dix mille terroristes et dirigeants de l'EI sont actuellement toujours emprisonnés dans des camps contrôlés par l'AANES;

G. vu la nécessité de conduire, à brève échéance, des procès équitables pour juger les prisonniers;

H. vu la lettre ouverte du 10 juin 2023, dans laquelle l'AANES appelle la communauté internationale à collaborer à la mise sur pied d'un tribunal équitable et transparent selon les normes internationales;

I. considérant que le Parlement catalan a déjà reconnu le statut autonome de la Fédération démocratique du Nord de la Syrie;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'entamer des discussions avec l'AANES en vue d'examiner comment la Belgique peut aider celle-ci à lutter contre la migration illégale, le trafic d'êtres humains

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende de *de facto* autonomie van de Democratische Federatie van Noord-Syrië en haar bestuur door *the Autonomous Administration of North and East Syria* (AANES);

B. erkennende de cruciale rol van de *Syrian Democratic Forces* (SDF) in het bestrijden van de Daesh/IS-troepen en het ontmantelen van het IS-Kalifaat in de regio;

C. gelet op het ontwerp van grondwet, gebaseerd op de principes van de grondwet van 2014, waarin alle etnische groepen die in Noord-Syrië wonen worden genoemd en waarin hun culturele, politieke en taalkundige rechten aan bod komen en de gelijkheid van mannen en vrouwen uitdrukkelijk wordt opgenomen, en die blijkt geeft van een voor de regio hoge mate van tolerantie;

D. gelet op de inspanningen die de AANES wil leveren in de strijd tegen de illegale migratie, tegen de mensensmokkel en tegen de drugsmokkel;

E. overwegende de wil van de AANES om in te staan voor de prospectie van de opvangplaatsen voor vluchtelingen, maar ook voor het waarborgen van de bescherming en veiligheid van de vluchtelingen, en dit in overeenstemming met de internationale regels en onder supervisie van de VN;

F. gelet op het feit dat meer dan tienduizend IS-terroristen en leidinggevenden momenteel nog steeds gevangen worden gehouden in kampen die door de AANES worden gecontroleerd;

G. gelet op de noodzaak om binnen afzienbare tijd tot eerlijke processen tegen de gevangenen te komen;

H. overwegende de open brief gedateerd op 10 juni 2023 waarin de AANES de internationale gemeenschap oproept om mee te werken aan een eerlijk, transparant tribunaal naar internationale normen;

I. gelet op het feit dat het Catalaanse Parlement de autonome status van de Democratische Federatie van Noord-Syrië reeds heeft erkend;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. gesprekken aan te knopen met de AANES teneinde na te gaan op welke wijze België de AANES kan bijstaan, enerzijds, in haar strijd tegen de illegale immigratie, de

et le trafic de stupéfiants, d'une part, et à traduire les prisonniers en justice, d'autre part;

2. de prôner, auprès des Nations Unies et de l'Union européenne, une collaboration étroite avec l'AANES en vue de mettre en place une juridiction internationale équitable chargée de juger les terroristes et dirigeants de l'EI;

3. de reconnaître l'autonomie de la Fédération démocratique du Nord de la Syrie et le statut de l'AANES en tant qu'interlocuteurs officiels;

4. de condamner les tentatives délibérées de déstabilisation de la région de la part de l'État turc.

16 novembre 2023

mensensmokkel en de drugsmokkel en, anderzijds, bij het berechten van de gevangenen;

2. bij de Verenigde Naties en de Europese Unie te pleiten voor een nauwe samenwerking met de AANES om te komen tot een eerlijk internationaal tribunaal ter berechting van IS-terroristen en -leidinggevenden;

3. de autonomie van de Democratische Federatie van Noord-Syrië, en de status van de AANES, als officiële gesprekspartner, te erkennen;

4. de doelbewuste destabiliseringspogingen in de regio door de Turkse Staat te veroordelen.

16 november 2023

Ellen Samyn (VB)
Annick Ponthier (VB)
Steven Creyelman (VB)
Pieter De Spiegeleer (VB)
Kurt Ravyts (VB)